

**Zeitschrift:** Kinema  
**Herausgeber:** Schweizerischer Lichtspieltheater-Verband  
**Band:** 7 (1917)  
**Heft:** 12  
  
**Rubrik:** [Impressum]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Kinema

Statutarisch anerkanntes obligatorisches Organ des „Verbandes der Interessenten im kinematographischen Gewerbe der Schweiz“  
Organe reconnu obligatoire de „l'Union des Intéressés de la branche cinématographique de la Suisse“

**Abonnements:**  
Schweiz - Suisse 1 Jahr Fr. 20.-  
Ausland - Etranger  
1 Jahr - Un an - fcs. 25.-

**Insertionspreis:**  
Die viersp. Petitzeile 50 Cent.

**Eigentum und Verlag der „ESCO“ A.-G.,**  
Publizitäts-, Verlags- u. Handelsgesellschaft, Zürich I  
Redaktion und Administration: Gerbergasse 8. Telefon Nr. 9272  
Zahlungen für Inserate und Abonnements  
nur auf Postcheck- und Giro-Konto Zürich: VIII No. 4069  
Erscheint jeden Samstag □ Parait le samedi

**Redaktion:**  
Paul E. Eckel, Emil Schäfer,  
Edmond Bohy, Lausanne (f. d.  
französ. Teil), Dr. E. Utzinger.  
Verantwortl. Chefredaktor:  
Dr. Ernst Utzinger.

## Le cinématographe au service de l'hygiène.

De même que dans le domaine de l'économie politique, le cinéma peut être d'une grande utilité dans celui de l'hygiène autant qu'agent propagateur de cette science. Les médecins en savent long sur la superstition et l'ignorance qui, de nos jours encore, sont à l'oeuvre pour enrayer les progrès de la science médicale moderne. Les amulettes, les philtres et les panacées de toutes sortes sont encore largement répandues et administrées à tort et à travers parmi tous les peuples, qu'ils soient civilisés ou non.

On n'arrivera à améliorer cet état de choses que par une propagande systématiquement organisée et dans laquelle le cinéma jouera un rôle très important. Le film, en effet, est susceptible de révéler de la manière la plus expressive que l'on puisse imaginer, des choses dont il est impossible de se faire une idée d'après lecture ou même d'après une description, à moins que l'on ne soit très versé dans la branche que cela concerne. Preuve en soient les étonnantes conceptions généralement répandues sur les microbes. Dès qu'on a pu voir ces derniers tels qu'ils sont réellement, soit vivants, soit représentés dans leur activité par le film, il va sans dire que les notions changent aussitôt et qu'on se fait une idée toute nouvelle du danger qu'ils présentent pour notre corps.

L'expérience a d'ailleurs prouvé que les sujets cinématographiques empruntés au domaine de la bactériologie ont trouvé un excellent accueil auprès du public. La circulation du sang et diverses questions de médecine éveillent en général beaucoup d'intérêt. C'est pourquoi il faut tendre à donner un essor bien plus grand que

jusqu'ici à des représentations cinématographiques comportant des sujets d'enseignement médical et surtout hygiénique dont le succès est dès maintenant à peu près certain.

Jusqu'à présent on s'est contenté le plus souvent de répandre des livres traitant des questions d'hygiène et de médecine; mais ces livres-là, ce sont précisément ceux qui ignorent tout de l'hygiène, qui dans la règle ne les lisent pas. D'autre part, les médecins ne considèrent plus comme indigne de leur profession de vulgariser leur science au moyen de la plume et il en est actuellement un bon nombre qui envoient aux journaux et revues des articles sur des questions médicales ou hygiéniques. Il faut reconnaître également les efforts qu'ont fait les médecins des écoles pour inculquer aux parents des élèves le goût de l'hygiène et quelques notions de cette science. Mais ici encore, ceux qui auraient eu le plus besoin de leurs conseils et de leurs instructions manquaient régulièrement à l'appel, lorsqu'ils étaient convoqués à une assemblée des parents.

En 1910, dans la cinquième livraison du journal „Médecine et hygiène sociale“ Mr. le Dr. Maurice Fürst, le distingué éditeur de cette revue, proposait déjà l'utilisation du cinéma dans le domaine de l'hygiène populaire. Pour donner suite à son projet, il s'est mis en rapport avec plusieurs propriétaires de cinématographes auprès desquels il a trouvé un accueil d'autant plus favorable que les intéressés entrevoyaient dans cette affaire un profit matériel et une sensible amélioration de leur position sociale. Mr. le Dr. Fürst conseille au fabricants de